

que je leur disais, et en appliquant ensuite les principes que je leur avais développés, à d'autres phrases que je leur présentais. Ceux qui disent que les enfants sont incapables de comprendre des choses aussi difficiles que celles que contient cet essai, nient des faits positifs, prouvent leur manque d'expérience, et calomnient la nature humaine. Les enfants sont beaucoup plus capables d'apprendre, qu'on ne le pense généralement : j'ai tous les jours l'occasion de le vérifier ; c'est d'ailleurs l'opinion de plusieurs savants dans les sciences exactes et dans les belles-lettres.

Afin de justifier l'importance que j'attache à commencer l'étude de notre langue par les analyses grammaticales, je termine cet essai par un extrait du traité des *tropes* par Du Marsais. Vers la fin de cet ouvrage, ce célèbre grammairien, après avoir observé que quand il s'agit d'instruire les autres, il faut émiter la nature, qui ne commence point par les principes et par les idées abstraites, que ce serait commencer par l'inconnu, ajoute ; "j'espère traiter quelque jour cet article plus en détail, et faire voir que la méthode analytique est la vraie méthode d'enseigner, et que celle qu'on appelle synthétique ou de doctrine, qui commence par les principes, n'est bonne que pour mettre de l'ordre dans ce qu'on sait déjà."

Avis pour les Instituteurs.

Dès que les élèves seront un peu familiarisés avec toutes les notions précédentes, on peut successivement les faire analyser, et composer eux mêmes sur divers sujets proportionnés à leur capacité, en leur faisant constamment faire l'application des règles des analyses grammaticales, et du régime constructif, à mesure qu'ils avanceront dans l'étude des dix règles de ce régime : et les élèves, en peu de temps, posséderont autant de connaissances grammaticales, que la plupart des hommes qui se distinguent dans le monde par leurs connaissances littéraires. Il n'est pas hors de propos d'ajouter que l'on ne saurait trop tôt habituer les enfants à faire usage du dictionnaire pour leur faire apprécier la valeur objective des mots : nulle grammaire ne pouvant tenir lieu d'un vocabulaire.